

FACULTÉ DES LETTRES  
 ET  
 SCIENCES HUMAINES

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Le grand Roi

Montpellier, le 28.7.56

Mon cher Bernard,

Je ne sais si cette lettre  
 va t'atteindre, et où. De  
 toutes façons, rien d'urgent.

Il me faut te remercier  
 de ton rapport lu à ardoiane,  
 très riche et direct à la fois.  
 Quel dommage que tu n'aies  
 pu venir. La réunion a été  
 tonique pour tous. Tu restas  
 dans le n° 6 de VURE la motion  
 adoptée.

Ensuite te transmettre la  
 circulaire ci-jointe de la part  
 de Robert Allan, qui n'a pas  
 ton adresse.

Puis te signaler où en est  
 mon essai sur la France chez  
 Gallimard. O. Laigle m'a écrit

que le bouquin avait été lu "plusieurs fois avec le plus vif intérêt" et m'a demandé d'envoyer mon "pedigree" à Robert Gallimard. Je ne sais comment interpréter exactement cette lettre.

Enfin te souhaiter d'heureuses vacances, et reposantes. Pour ma part, j'en suis fait opéré d'une assez sale appendicite le premier jour de liberté!

Pour vous mon amitié

Ruavon

PS. j'oubliais : pourrais-tu répondre à ta guise à l'enquête ouverte dans le n° 5 de VIVRE par l'article de Farzac?